

Le troisième jour après mon arrivée en ce lieu, j'en repartis pour retourner aux Sept Isles où j'arrivai dès le lendemain sixième jour du même mois, une heure ou deux après soleil couché. J'y restai encore plus de trois semaines c'est-à-dire jusqu'au 1er de juin que je m'embarquai en canot pour revenir dans les autres postes. Après avoir séjourné environ un mois à Québec, j'en suis parti le 10 d'octobre, jour de St. François Borgia pour venir hyverner à Chikoutimy où j'arrivai la veille de la Toussaint, et le lendemain des morts j'en repartis pour aller voir et confesser les francs et les sauvages de Tadoussac. Le 12 de novembre, je m'embarquai le soir pour remonter à Chikoutimy, mais nous ne pûmes faire que 4 lieues ce jour là, et après avoir été dégradés deux jours entiers je fus obligé de retourner le troisième jour qui était un dimanche à Tadoussac y dire la messe, le vent contraire continuant toujours et un de mes canoteurs étant tombé malade. Le matin enfin j'en repartis avec un bon vent et le lendemain avant la pointe du jour je me suis rendu à Chikoutimy et j'ai envoyé cette année Philibot que je garde toujours à mon service aux Sept Isles hyverner pour préparer tout doucement pendant le cours de l'hiver et dès le petit printemps, tout ce qui est nécessaire pour faire lever la chapelle.

1745.

Le P. Maurice est revenu de sa mission à Québec vers le commencement d'août, et est tombé malade dans son voyage de Montréal; il a languï tout l'hyver et est mort le 20 mars 1746 à l'âge de 42 ans. Il était natif de Passy et arriva en Canada en 1734 avec les Pères Nau et Coquart. On trouve la signature de ce Père aux Registres depuis le 20 juin 1740 jusqu'à sa mort.